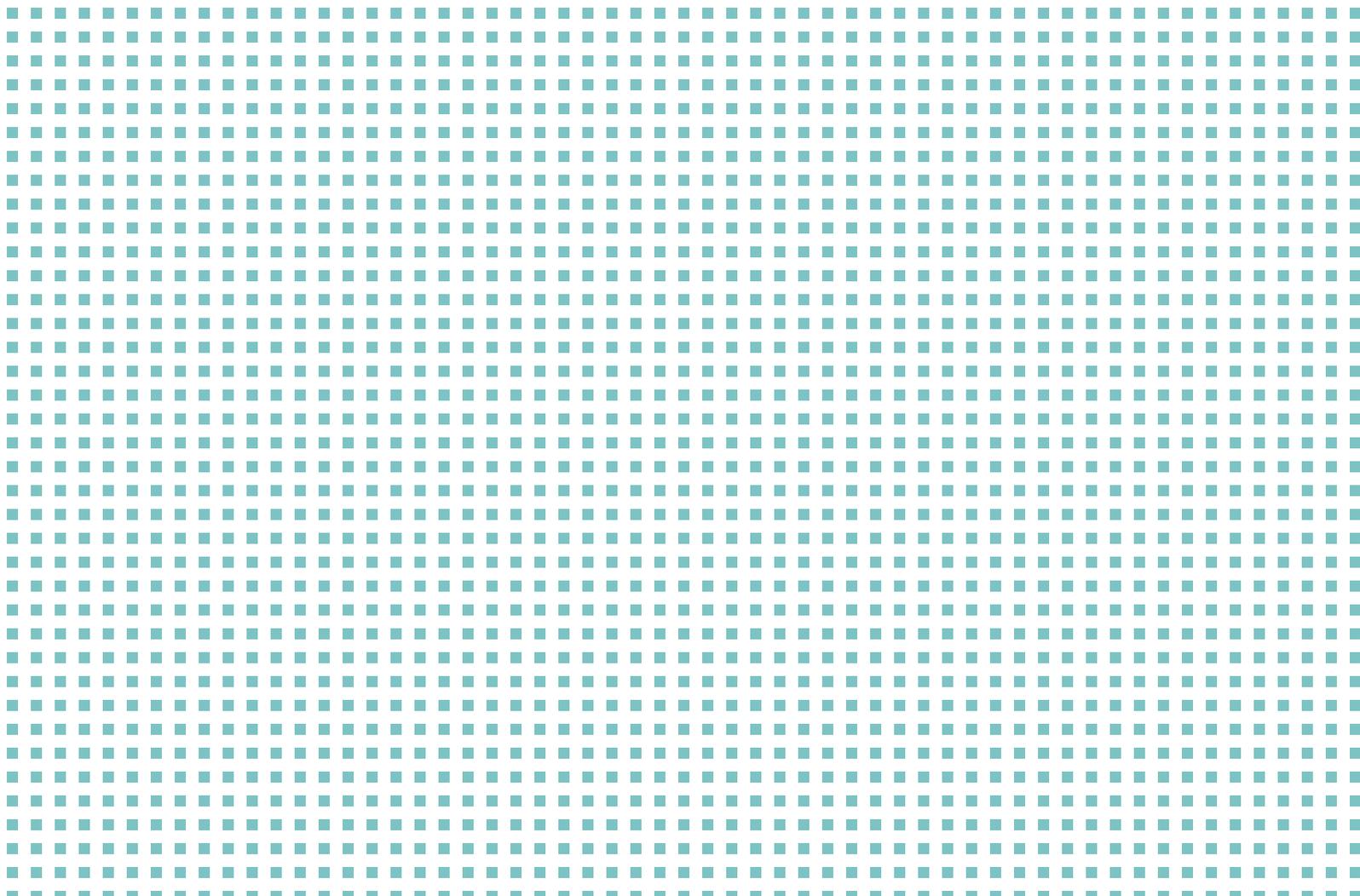


Petits et grands chemins de rivière(s)

Atelier inter-écoles du paysage



# Petits et grands chemins de rivière(s) Atelier inter-écoles du paysage

Agrocampus Ouest Angers et l'agence d'urbanisme de la région angevine ont accueilli le workshop annuel des grandes écoles de paysage (Blois, Bordeaux, Lille, Paris et Angers) du 6 au 11 mars 2016. Le territoire d'explorations et de projets proposé est un site de confluences majeur pour le fonctionnement, l'identité et le paysage angevins : la Maine, ses rivières affluentes, leurs abords, proches ou lointains.

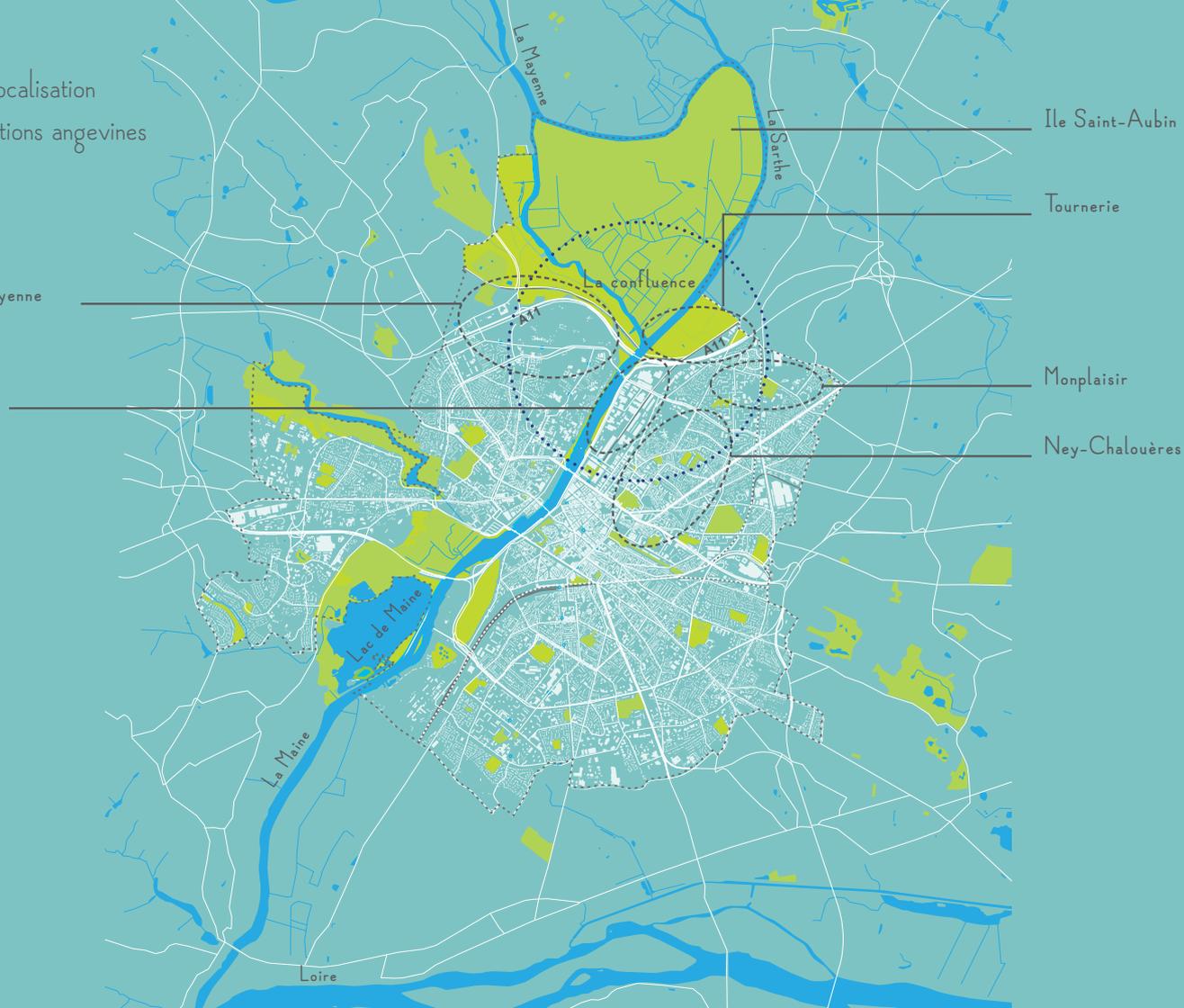
Depuis une quinzaine d'années, de nombreux territoires ambitionnent de renouer avec leur fleuve, leur rivière et d'améliorer la rencontre ville-campagne. A Angers, la recherche d'une plus grande porosité entre ces espaces pourrait se décliner par de nouveaux cheminements (à révéler ou créer) vers les rivières et les accès à ces dernières.  
La transformation progressive des lieux, tout en les ménageant, est ici un enjeu majeur.

En route ! Après avoir exploré en vélo le grand site de confluence au nord d'Angers, les 23 étudiants répartis en 5 groupes ont pendant 3 jours analysé, dessiné, cartographié, mis en récit, projeté des pistes de projets pour : «Reconquérir les berges» groupe 1, «Rouvrir Angers» groupe 2, «Amorcer un projet de territoire» groupe 3, «Retrouver un équilibre avec son milieu» groupe 4 et «Vivre la confluence» groupe 5.  
Ce carnet de projets rend compte des questionnements et des propositions formulés par les étudiants, au cours de cette semaine intensive et présentés lors d'une restitution publique le 11 mars 2016 aux acteurs locaux.  
A vous de cheminer ...

Carte de localisation  
des explorations angevines

Capucins-Mayenne

Saint-Serge



Ile Saint-Aubin

Tournerie

Monplaisir

Ney-Chalouères

Loire

## Secteur de réflexion : la confluence



## Problématique et présentation

### Angers – territoire de confluences

Angers est situé au coeur de l'une des plus grandes confluences françaises : au nord la confluence Maine - Mayenne - Sarthe et au sud la confluence avec la Loire, territoire du Val de Loire classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Territoire urbain, traversé par l'eau, où le grand paysage pénètre dans la ville sous la forme d'un « diabolo » qui se resserre au niveau du centre-ville, il invite à déployer expertise, projet, création et innovation pour «habiter» la confluence.

Pendant la semaine de workshop, les étudiants se sont concentrés sur la confluence Maine - Mayenne - Sarthe.

### Pourquoi la mettre en scène ?

Le territoire de confluence marque l'entrée nord de la ville. La frange urbaine est constituée d'une juxtaposition de sites commerciaux (Saint-Serge, Doyenné) accessibles depuis l'autoroute A11 et une ceinture de boulevards.

Les relations entre ces sites et les quartiers résidentiels environnants (Ney-Chalouères, Monplaisir sur la rive gauche et Capucins rive droite) sont limitées et peu confortables pour les modes de déplacement doux.

Les liens de la ville avec le grand paysage sont trop confidentiels : l'île Saint Aubin, île agricole accessible par un bac six mois de l'année et disparaissant totalement en période de crue, le secteur de la Tournerie accueillant des jardins familiaux, des gens du voyage et une ancienne voie de chemin de fer offrant une vue unique de la confluence et de la ville dans son rapport à la Maine.

Les liens ville / eaux, « basses ou hautes », furent en jeu pour ce workshop, à plusieurs échelles :

- celle du cheminement (aller vers), des abords les plus proches aux plus lointains ;
- celle de l'accessibilité (comment approcher, traverser, longer) ;
- celle de la proximité (comment rester, au bord, sur).

Les propositions des étudiants ont été regroupées autour de trois thèmes :

- Réinventer Saint-Serge
- Révéler le grand paysage
- Découvrir en cheminant

# Réinventer Saint-Serge

La fragmentation du territoire est particulièrement prégnante à Saint-Serge. L'absence de liens avec les territoires environnants et au sein même de la zone, accentue la dureté de son image et aggrave son isolement. Comment ce territoire d'entrée de ville peut être reconnecté à la ville, à la rivière et à ses franges ? Comment ces paysages peuvent se côtoyer ?

## Créer de la porosité et mettre la nature au cœur du site

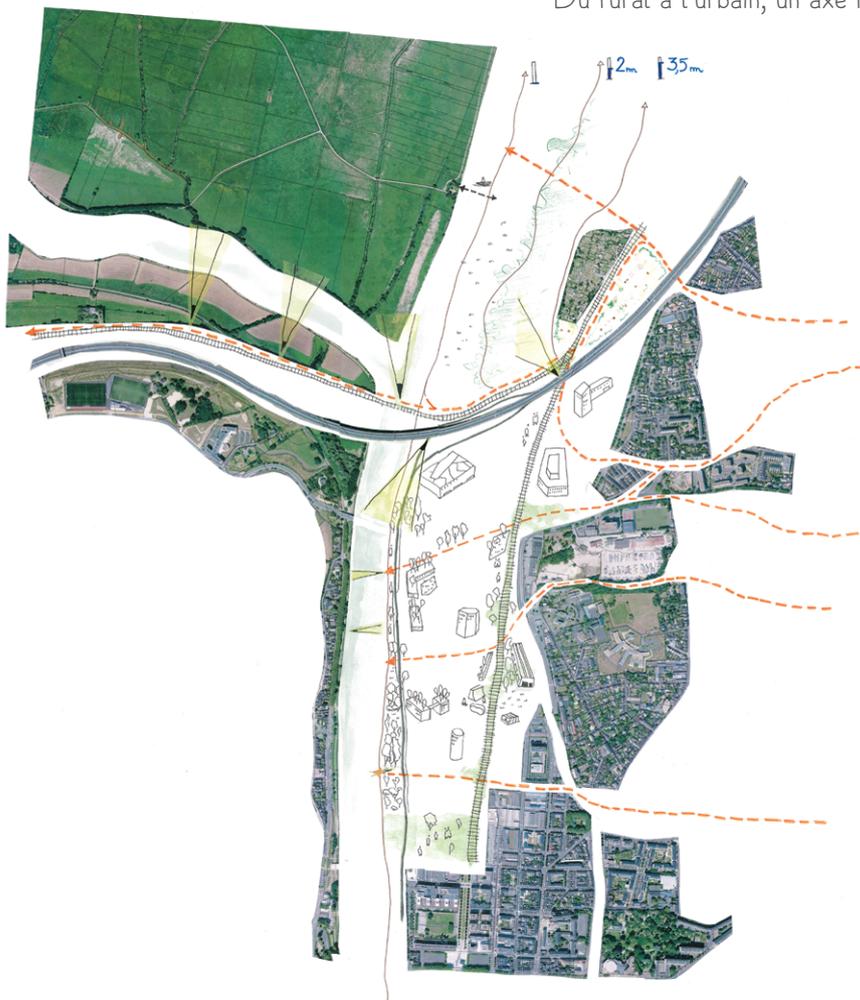
Rendre perméable le site de Saint-Serge à la vue et au passage permet de retrouver un lien fort entre les deux coteaux en passant par la rivière. Remettre le végétal au cœur de la zone commerciale, intégrer des valeurs paysagères de la Maine et des espaces de gestion de l'inondabilité, donnent à ce lieu un rôle de lien entre les différentes entités bâties et naturelles. Cela passe physiquement par un travail sur les lisières vers la Maine, la Tournerie et le quartier Monplaisir. L'amélioration des liens avec la Maine implique d'adoucir l'entrée de ville autoroutière Nord, avec une nouvelle configuration de la voie des berges (réduction du gabarit de l'infrastructure et baisse de la vitesse) et de créer un espace de promenade en belvédère.

## Impulser la mutation de la zone d'activités

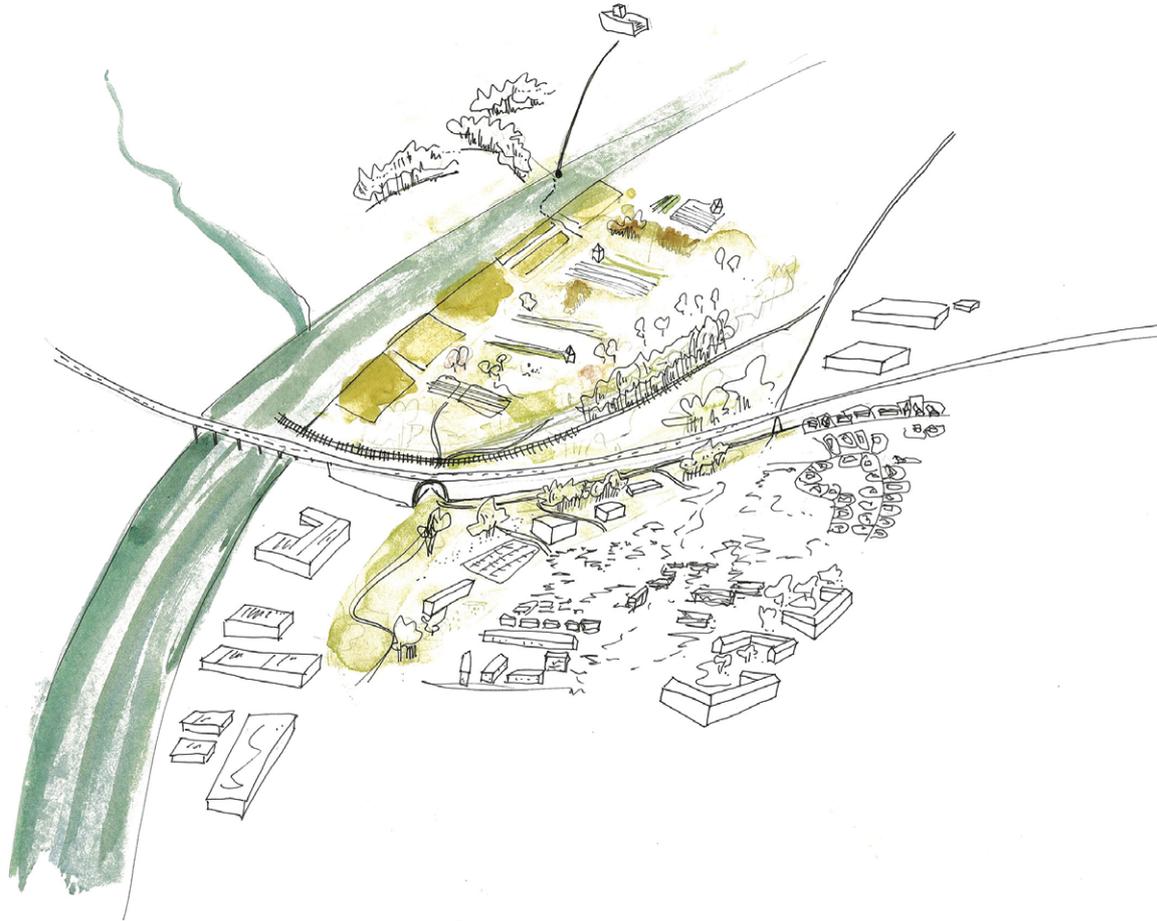
La renaissance de Saint-Serge invite à travailler à la fois les bâtiments, l'espace et les usages. La reconquête de la perméabilité du sol implique l'élimination de l'enrobé, la mise en valeur du ruissellement de l'eau et l'implantation de nouveaux usages tant au sol (création d'une banque de graine en lien avec les jardins partagés de la Tournerie) que sur les toits (création de jardins urbains offrant des points de vue extraordinaires sur le grand paysage) et des restaurants bénéficiant des récoltes de ces jardins, de la présence du MIN, etc.

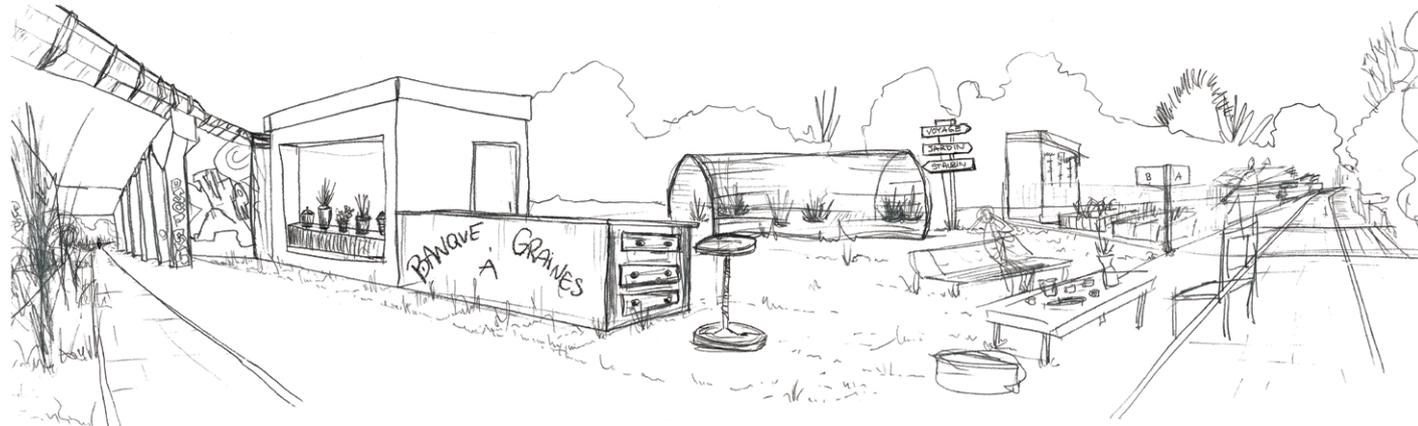


# Du rural à l'urbain, un axe majeur

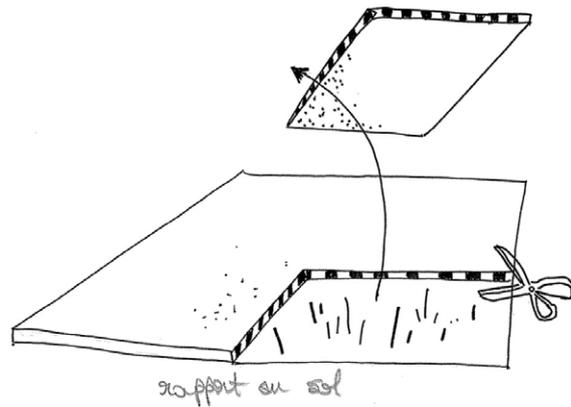


# Amorce végétale vers la découverte de la campagne de proximité





## Diversification des usages



# Révéler le grand paysage

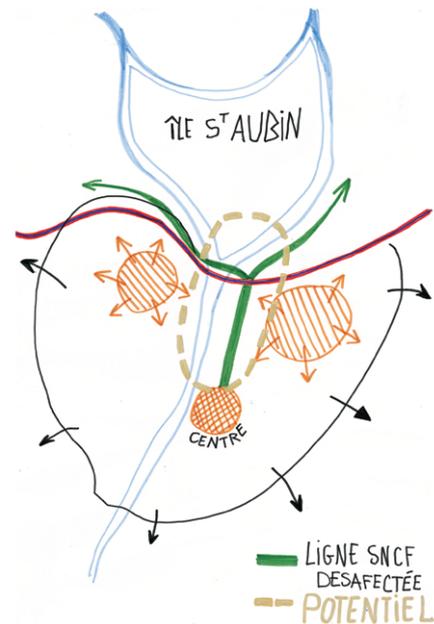
La confluence Maine - Mayenne - Sarthe bénéficie d'une géographie de plaines et de côteaues offrant des ambiances riches et variées et un rapport à l'eau inégal. L'autoroute et la voie des berges masquent la présence d'un paysage composé de prairies, de forêts et d'eau extra-ordinaire aux yeux des audacieux qui s'y aventurent. Prendre de la hauteur grâce à cette topographie marquée permet de découvrir de nouvelles relations du territoire avec le grand paysage. Comment révéler ce paysage, le mettre en valeur et prendre de la hauteur ?

## Retourner la ville

Les angevins profitent du lac de Maine pour leurs activités ludiques et sportives. L'île Saint-Aubin, située à la même distance du centre-ville, reste un lieu pour les initiés et les communes implantées en bords de rivières. L'inscription de la confluence à l'échelle du grand territoire implique un travail sur les lisières urbaines, la vocation des espaces, le développement d'espaces et d'usages partagés, et leur mise en relation par des cheminements.

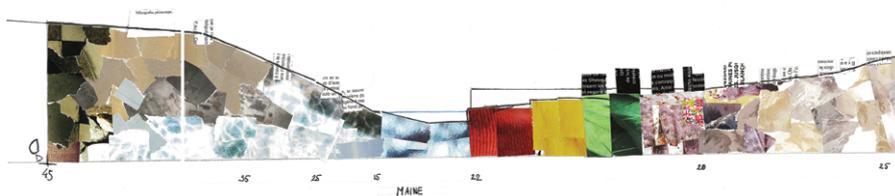
## Contempler la Confluence

Des visions fugitives ou des points de vue singuliers sont à révéler à chaque niveau de cheminement : la vue imprenable sur l'île Saint-Aubin depuis le coteau escarpé de la rive droite ou le coteau plus doux de la rive gauche ; l'installation de promontoire sur la passerelle du quartier Monplaisir ou sur les toits des hangars de Saint-Serge, l'aménagement de l'ancien pont SNCF pour ne faire qu'un avec les rivières, etc. Insérer, dans le réseau de mobilité, des marqueurs du paysage humide (semis de graminées, plantes herbacées, noues...) pour créer des appels vers ces sites d'exception permet d'offrir de nouvelles expériences de découverte et de contemplation. Un dialogue est aussi en jeu entre la ville et la Maine par le biais d'une scénographie : séquencer la contemplation de l'entrée de ville jusqu'au château, améliorer la perméabilité à la limite de l'entrée de ville en conservant des espaces infranchissables, etc.

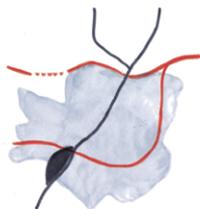


OUEST

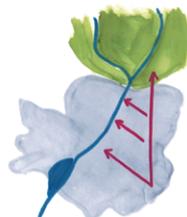
COUPE DE COTEAU À COTEAU



## INTENTIONS : REOUVRIR ANGERS



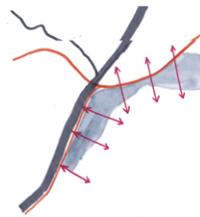
CONTOURNER LA VILLE



FAVORISER L' ACCES A L'EAU

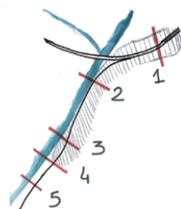


SCENOGRAPHIER L' ENTREE D'ANGERS

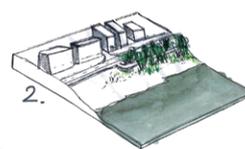


RENDRE PERMEABLE LA LIMITE

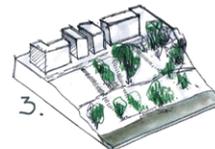
## VISIONS FUGITIVES



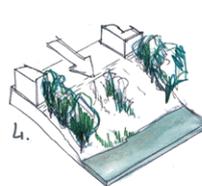
1.



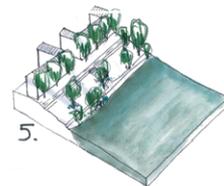
2.



3.

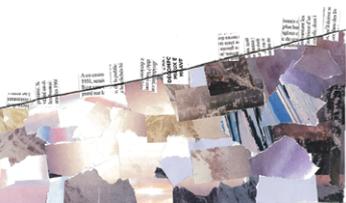


4.

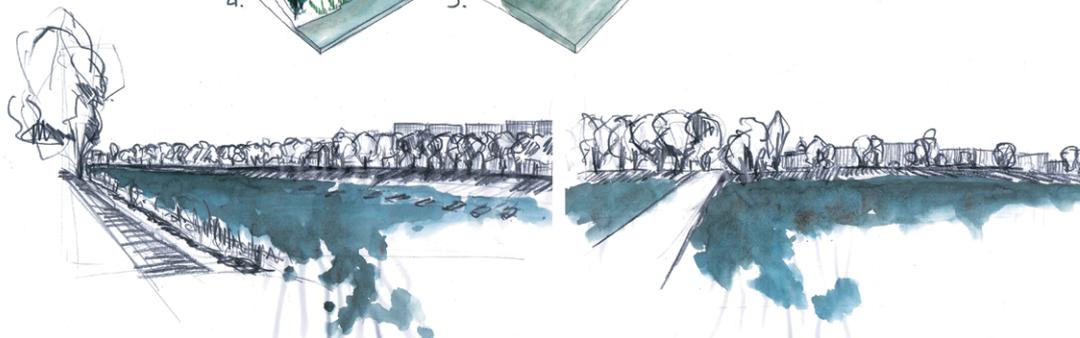


5.

EST



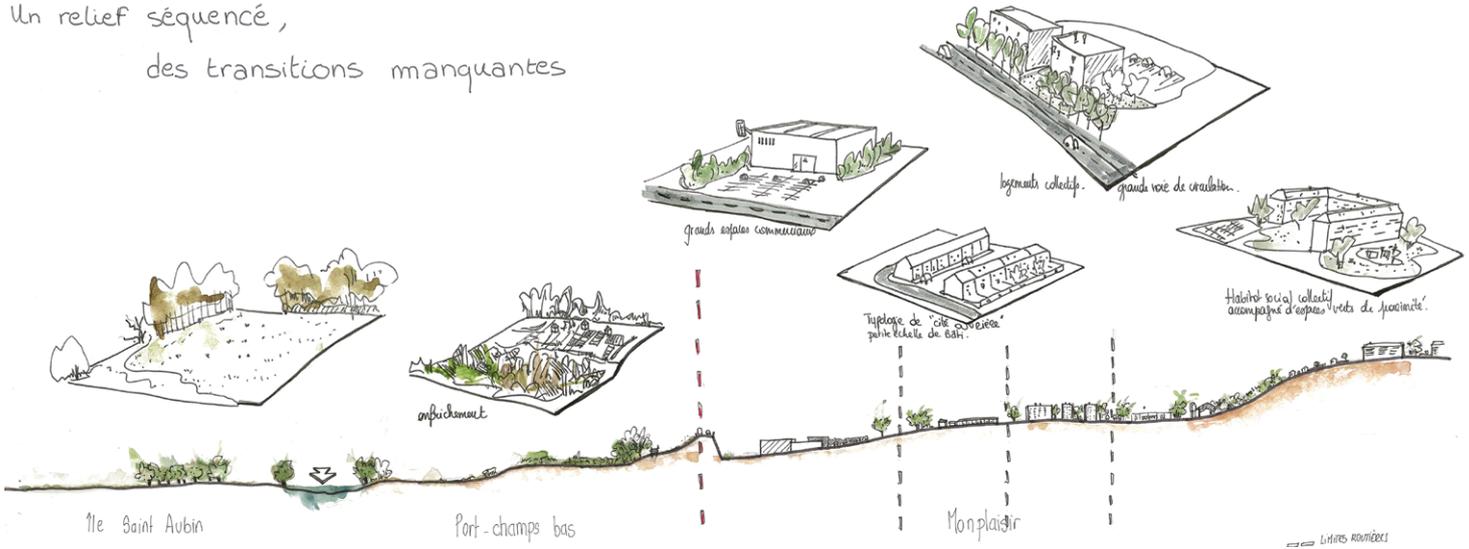
35





Vue depuis un point haut de Monplaisir Qui révèle une proximité ignorée.

Un relief séquencé,  
des transitions manquantes



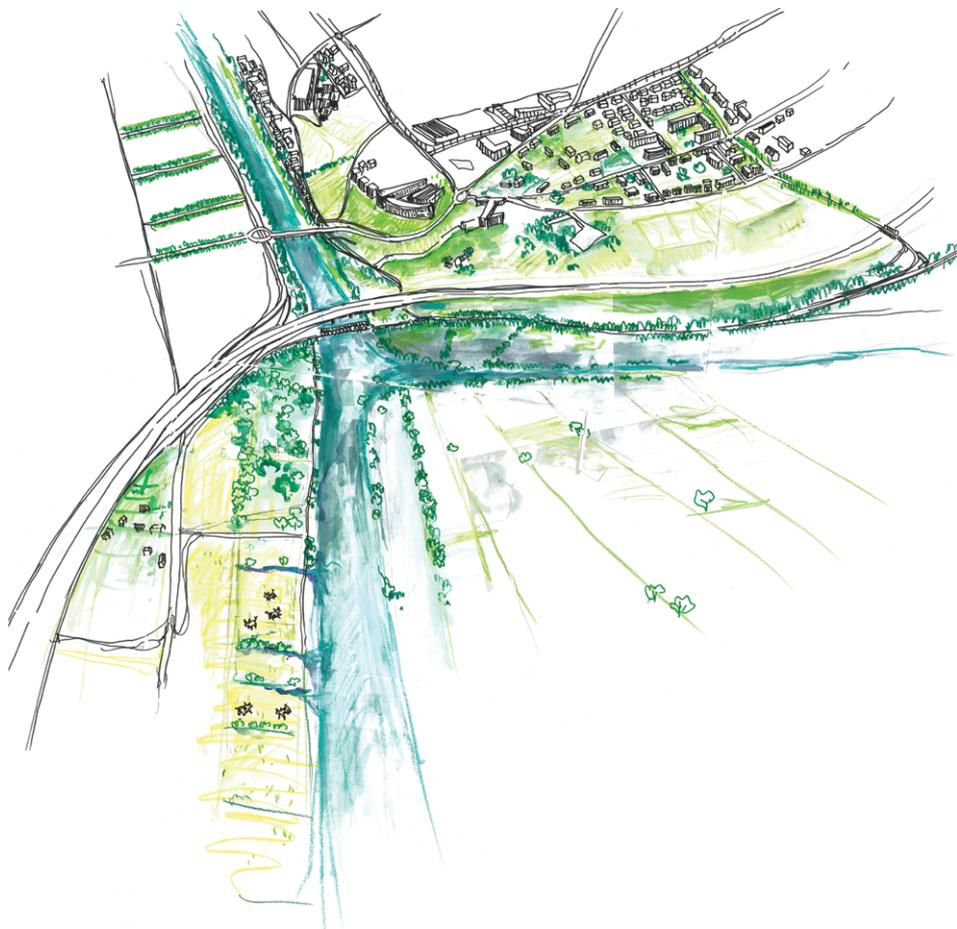
11e Saint Aubin

Port-champs bas

Monplaisir

LES LITRES ADJONDIÉS

# Voir et aller vers la confluence



# Découvrir en cheminant

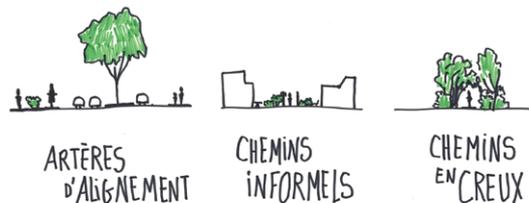
Les liens entre le territoire habité et le grand paysage sont peu lisibles voire même absents, tout comme les échanges entre les différents quartiers et surtout entre les deux rives de la Maine. Si aujourd'hui plusieurs chemins de grandes randonnées sont aménagés le long des trois rivières, les conditions d'accès à ces itinéraires depuis les quartiers sont hasardeuses et invitent plutôt à les rejoindre en voiture. De même, les périodes de crues limitent leurs usages l'hiver et une partie du printemps. Comment connecter le territoire en s'appuyant sur les spécificités cachées ? Comment connecter le territoire en été comme en hiver ?

## Retrouver un continuum piéton

La gestion des transitions ville-campagne est actuellement banale ou brutale. Le paysage urbain fragmenté et des infrastructures associées à la vitesse s'oppose à un paysage naturel voire sauvage. Le territoire doit être irrigué et révélé par un réseau de mobilité douce avec plusieurs cheminements définis en fonction de la saisonnalité et des fluctuations du niveau de l'eau et pourquoi pas en intégrant des déplacements sur l'eau. Plusieurs itinéraires se dessinent : un premier niveau lorsque la Maine est à l'étiage, un second accessible à mi-saison avec la reprise de la voie des berges et enfin un troisième en période de hautes eaux avec la reconversion de la voie ferrée en voie verte. La végétalisation du pont en treillis métallique permettra d'offrir de l'ombre l'été.

## Animer la confluence par et pour les villes

Les lieux révélés de la confluence sont des espaces de rencontre et d'activités par et pour les habitants. Ils s'animent avec une nouvelle dynamique sociale où l'agriculture, la biodiversité, la promenade et les loisirs trouvent leur place grâce à une gouvernance collective et des initiatives originales portées par des acteurs locaux, associatifs, habitants, scientifiques, fins connaisseurs du territoire.

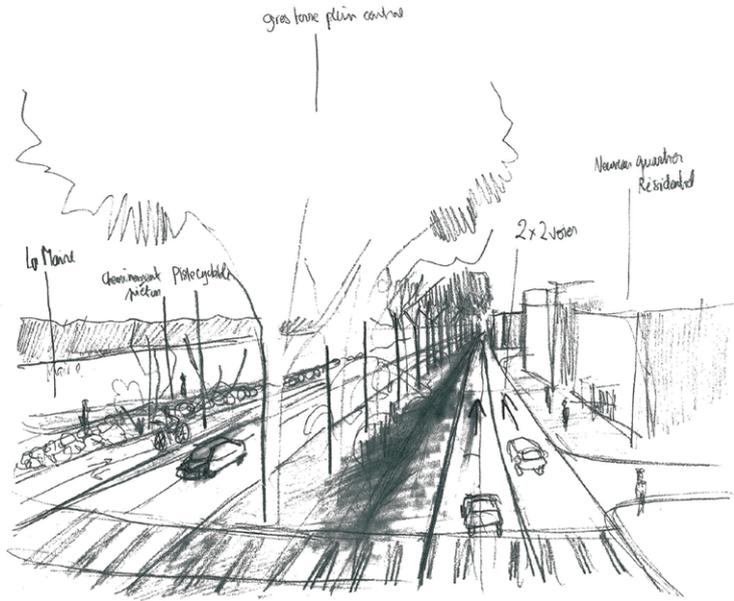


MAILLAGE DES CHEMINEMENTS  
ET DES PLANTATIONS

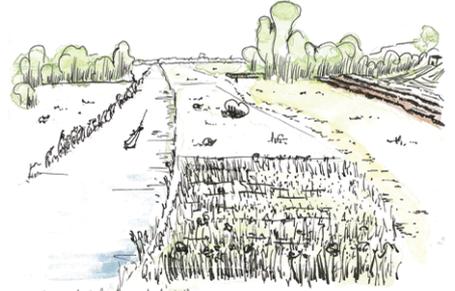
groupe  
1

# Des cheminements au rythme des saisons

groupe  
3



Gros axe depuis les berges de la Seine.



étape une depuis les berges de la Seine.

groupe  
2

La Maison  
de l'île

Cheminements adaptés  
à la montée de l'eau

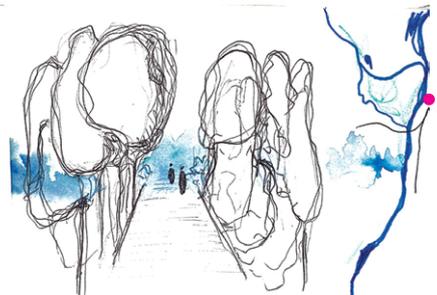
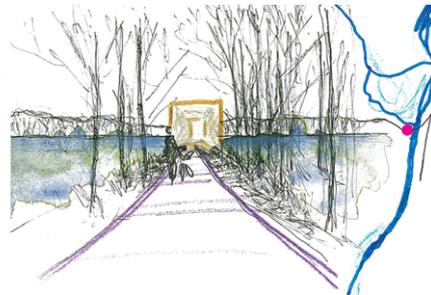
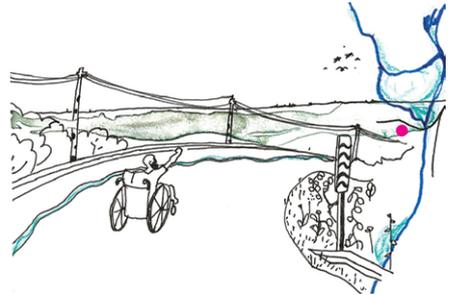
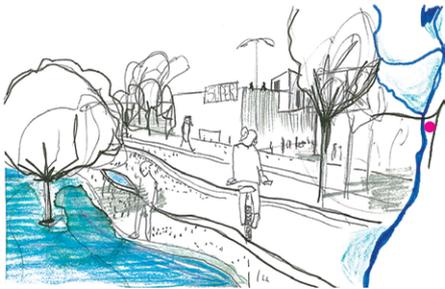
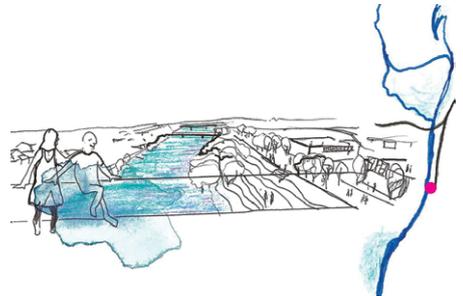
Am

MONPLAISIR

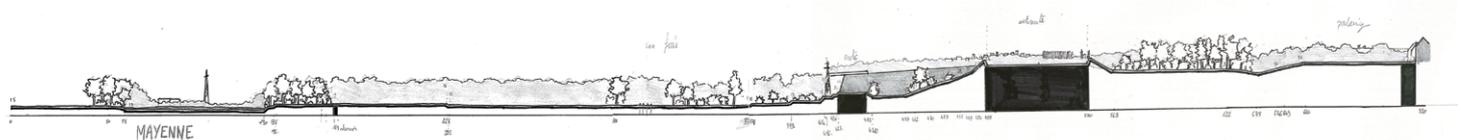
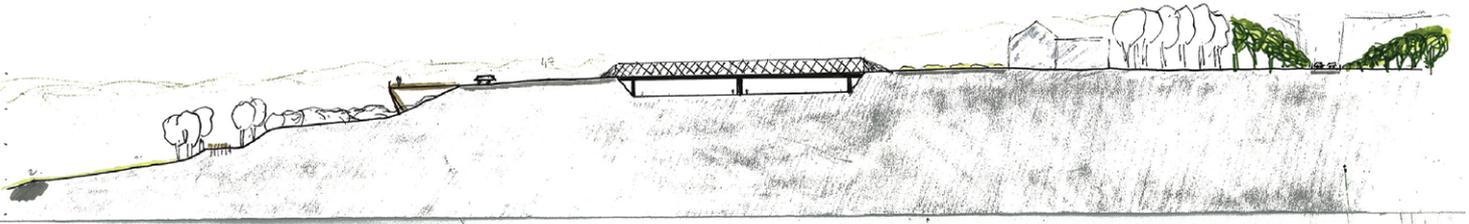
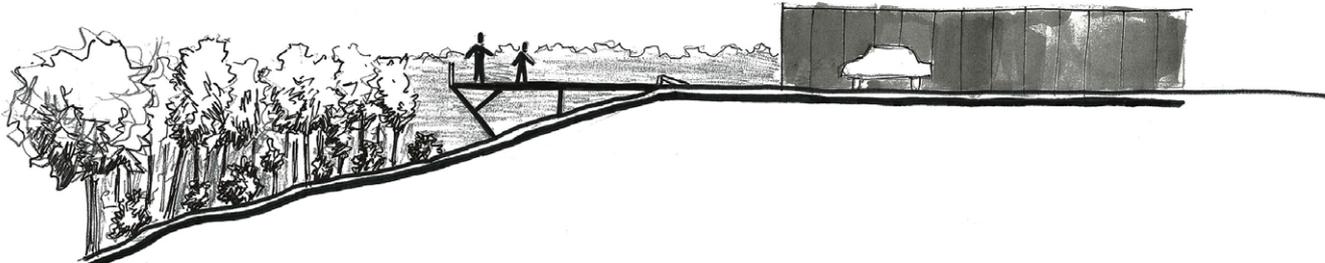




Balladez  
vous ...  
VOUS ÊTES  
I C I



# LONGER VOIR ALLER VERS





## Remerciements

Aux étudiants :

### GRUPE 1 :

Emmanuel MUSSET (ESAJ)  
Matthieu LECROSNIER (Agrocampus Ouest)  
Méline VILLEFER (Blois)  
Dorine ENGRAND (Bordeaux)  
Florence TIBERGHEN (Lille)

### GRUPE 2 :

Claire MASQUELIER (Agrocampus Ouest)  
Marilyne POUDRET (Agrocampus Ouest)  
Raphaël CASNABET (Blois)  
Antoine MARTINEZ (Bordeaux)  
Violette SALIN (Lille)

### GRUPE 3 :

Côme SAVAGNAC (ESAJ)  
Anne VILLENEUVE (Agrocampus Ouest)  
Bruno REGNIER (Blois)  
Pauline VILETTE (Bordeaux)  
Xavier COTTA (Blois)

### GRUPE 4 :

Céline EDRU (ESAJ)  
Estelle CARLIER (Agrocampus Ouest)  
Etienne MALIET (Blois)  
Thibaut ALIFAT (Bordeaux)

### GRUPE 5 :

Tara LEFRESNE (ESAJ)  
Anne-Sophie ONODY (Agrocampus Ouest)  
Laura NOWAK (Blois)  
Bertrand COQUIN (Bordeaux)

Aux enseignants organisateurs et participants :

Agrocampus Ouest Angers : Véronique BEAUJOUAN, Fanny ROMAIN, Nathalie CARCAUD, David Montembault, Hervé DAVODEAU ; INSA Centre Val de Loire - Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois : Bruno RICARD, Thierry MAYTRAUD ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Bordeaux : Dominique HENRY ; Ecole Supérieure d'Architecture des Jardins et des Paysages Paris : Lionel GUIBERT ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille : Armelle VARCIN.

Aux élus et acteurs :

Les représentants d'Angers Loire Métropole, d'ALTER, du Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et l'équipe de l'aura.

Aux responsables d'établissements :

Agrocampus Ouest Angers : Emmanuelle CHEVASSUS-LOZZA ; INSA Centre Val de Loire - Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois : Marc CLARAMUNT ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Bordeaux : Martin CHENOT ; Ecole Supérieure d'Architecture des Jardins et des Paysages Paris : Lionel GUIBERT ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille : Etienne GUSTIN.



Directrice de publication :  
Emmanuelle QUINIOU, AURA, directrice générale

Rédaction :

Véronique BEAUJOUAN	Agrocampus Ouest Angers
Mylène BESNARD	AURA
Isabelle LEULIER-LEDOUX	AURA
Emmanuelle QUINIOU	AURA

Conception graphique :  
Stéphane BOULAY AURA

aura

agence d'urbanisme  
de la région angevine



*Liberté • Égalité • Fraternité*

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**



Ministère  
de l'Écologie,  
du Développement  
durable  
et de l'Énergie